



# La lettre aux donateurs

décembre 2018

## Constance, continuité.

« *Thank you very much for your **continuous** support : Merci beaucoup pour votre soutien **continu*** ». C'est souvent cette idée de continuité qui revient dans les lettres de remerciement que nous recevons chaque année des 12 écoles catholiques que nous aidons en Palestine. C'est la constance de notre soutien qui touche les équipes des écoles. Etre continu, constant, endurent dans notre effort, c'est important car, selon notre fondateur, seule la paix peut autoriser la fin de notre action. Ne nous avait-il pas dit : « Tenez. Tenez jusqu'à la paix ! » Et malheureusement, à vue humaine, il est difficile de savoir quand une paix juste et durable arrivera en Palestine et en Israël. C'est justement là qu'il faut tenir, et continuer.

## Investissement dans l'humain

Depuis la fondation d'Une fleur pour la Palestine en 2003 jusqu'en cette année scolaire 2018-2019, vous, donatrices et donateurs de France, vous avez permis d'envoyer exactement 1925 bourses de 300 euros pour un total de 577 500 euros. Sans compter le financement des manuels pour la session de français à Taybeh pour quelques 8000 euros en 15 ans. Vous avez investi ! Mais pas dans la pierre par exemple. Nous n'avons pas construit de beaux bâtiments qui se voient, et sur lesquels on peut mettre une plaque avec les noms des donateurs. Non, votre investissement est plus discret, moins visible, mais il est encore plus beau : Vous avez investi dans l'instruction, vous avez investi dans l'éducation, dans la jeunesse, dans le respect de la personne humaine, dans la tolérance, dans la paix. Vous avez aidé des écoles où se côtoient de jeunes chrétiens et de jeunes musulmans qui apprennent ainsi à vivre ensemble sur leur terre. Vous avez donné du courage aux directeurs et directrices d'école, à leurs équipes administratives, techniques, et enseignantes. Vous avez donné du réconfort aux familles les plus nécessiteuses de Palestine, de la dignité aux parents, et de la fierté aux élèves.

## Gratitude

« *Merci beaucoup pour la somme que vous allez envoyer à nos filles qui ont vraiment besoin. Merci à votre communauté merveilleuse pour ce geste magnifique. Nous prions pour toutes vos intentions à la grotte* », nous dit Soeur Fémi de l'école Terra Sancta à Bethléem. « *Votre soutien continu signifie beaucoup de choses pour nos élèves et leurs familles* », ajoute Abeer Salsa, secrétaire de l'école melkite (melkite = catholique de rite grec ou oriental) de Beit Sahour. « *Nous apprécions beaucoup les familles françaises qui donnent pour nous soutenir, que Dieu notre sauveur les comble* », dit encore Naela Rabah directrice de l'école melkite de Ramallah. « *Nous sommes poussés à mendier même le plus petit sou pour sauver certaines écoles. Vous comprenez avec quelle impatience nous attendons votre solidarité. Avec toute la famille du Patriarcat, surtout des écoles, je vous remercie bien chaleureusement de votre travail et amour pour la Terre Sainte et je souhaite à tous vos collaborateurs d'une Fleur pour la Palestine un joyeux nouvel An avec notre spéciale bénédiction* », conclue Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo, Vicaire Patriarcal Latin pour Jérusalem et la Palestine.

**Donc, chères donatrices, chers donateurs, continuons ! L'équipe « d'Une fleur » est déterminée, au travail toute l'année, prête à continuer avec vous.**

Alain Duphil, au nom du Conseil d'Administration de « Une fleur pour la Palestine ».

<http://unefleurpourlapalestine.reseaubarnabe.org/>

Sur cette photo d'octobre 2018 : Maryse Deray, membre du conseil d'administration de notre association, avec Soeur Claudine, religieuse française, maître d'œuvre chaque été de la session de français de Taybeh, avec le Père Johnny Abu Khalil, curé de la paroisse latine.



Maryse nous explique : « J'ai proposé aux cinquante participants toulousains au pèlerinage en Terre Sainte, organisé du 10 au 18 octobre dernier, d'acheminer, chacun dans leur valise, les livres collectés et préparés par l'association une Fleur pour la Palestine. Tous se sont volontiers prêtés au jeu, rajoutant même des ouvrages sélectionnés par leurs soins. C'est ainsi que j'ai pu remettre plus d'une centaine de livres, essentiellement des albums illustrés pour les enfants, au curé de Taybeh, village où nous avons fait étape, le troisième soir. Cette initiative s'est révélée gratifiante pour les pèlerins qui se sont montrés curieux sur les actions menées. Elle a non seulement offert l'occasion d'un geste de partage avec les chrétiens de Palestine mais a aussi constitué une source d'encouragement pour l'apprentissage de la langue française dans l'école. »

Même si les livres sont en priorité pour les écoles, Sœur Claudine était très intéressée par ces livres en français, elle qui organise chaque année en été la célèbre session de français de Taybeh. En effet, à cause des limitations de circulation imposées par l'occupation militaire israélienne, rares sont les jeunes qui peuvent sortir de Taybeh pendant les vacances d'été. La session est là pour leur offrir une activité à la fois divertissante et instructive, basée sur le chant, l'étude, le jeu, et la prière. Une centaine de jeunes ont participé à la session 2018.

L'aide d'Une fleur pour la Palestine intervient dans le financement et la fourniture des manuels spécialement en rapport avec le thème de la session d'été. Chaque printemps, Nicole Bousquet, notre secrétaire, se procure les livres commandés par Sœur Claudine, et les fait passer jusqu'à Taybeh par des pèlerins en partance pour la Terre Sainte.